

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
L'objet de cet ouvrage. Traiter des liens entre le néolibéralisme du XXI <sup>e</sup> siècle, la mondialisation réellement existante et l'écologie	9
Trois termes qui ont une histoire	10
La porte d'entrée retenue. Le néolibéralisme du XXI <sup>e</sup> siècle	11
De la nécessité d'un état des lieux du savoir existant sur le (néo)libéralisme. Un chapitre introductif	12
Un plan en deux parties	12
Post scriptum suscité par ChatGPT	13
CHAPITRE INTRODUCTIF	
L'état du savoir sur le néolibéralisme du XXI <sup>e</sup> siècle	17
De quelques considérations épistémologiques préalables	18
L'épistémologie du savoir sur les philosophies politiques	18
Savoir au premier degré et savoir au second degré :	
le choix des ouvrages pris en compte	24
L'apport de Michel Foucault	25
Le libéralisme et sa première forme historique d'existence	26
Le nouveau libéralisme :	
similitudes et différences entre le néolibéralisme allemand et le néolibéralisme américain	28
L'apport d'Anthony Giddens	33
Le néolibéralisme et ses deux directions	33
Le positionnement politique du néolibéralisme	38

L'apport de Catherine Audard . . . . .	40
La révolution néolibérale . . . . .	41
Le libéralisme démocratique de John Rawls . . . . .	48
Une définition du libéralisme mettant en jeu des normes suprajuridiques . . . . .	55
L'apport de Serge Audier . . . . .	56
Un néolibéralisme de la première époque à multiples facettes . . . . .	57
L'entre deux : le colloque d'Ostende, la société du Mont-Pèlerin et les Libéraux américains . . . . .	63
La seconde époque du néolibéralisme : une autre nébuleuse . . . . .	66
L'apport de Barbara Stiegler . . . . .	71
Le néolibéralisme de Walter Lippmann . . . . .	72
Le néolibéralisme de Lippmann opposé au libéralisme pragmatiste de Dewey . . . . .	78
Le bilan.	
Pas de compréhension satisfaisante du néolibéralisme du XXI <sup>e</sup> siècle . . . . .	91
Quelques propositions communes . . . . .	91
Une appréhension kaléidoscopique qui révèle des différences importantes . . . . .	94
Constat paradoxal et limites propres aux cinq apports . . . . .	95
Les limites communes . . . . .	105
Une voie de recherche en deux parties . . . . .	106
Qu'est-ce qu'une vision ? . . . . .	107
De la nécessité d'une avancée du savoir sur le néolibéralisme à sa réalisation : un plan en deux parties . . . . .	109

PREMIÈRE PARTIE  
 À PARTIR D'UNE COMPRÉHENSION  
 DU NÉOLIBÉRALISME INTERNE  
 AU LIBÉRALISME

INTRODUCTION À LA PREMIÈRE PARTIE . . . . .	113
Le cadre libéral . . . . .	113
Quatre propositions associées à la composante « vision » . . . . .	115
Le statut des principes de justice de Rawls. Un lien avec la loi suprême de Lippmann ? . . . . .	117
Dewey est-il un libéral ? . . . . .	118
LA VISION DU LIBÉRALISME CLASSIQUE . . . . .	121
De la séparation entre les humains et les choses. Deux registres de relations disjoints en modernité . . . . .	124
La proposition de base : la différence entre l'être humain et les autres existant de l'univers est une différence de nature . . . . .	124
L'implication de cette proposition : deux registres de relations disjoints en termes d'existence . . . . .	125
Deux registres qui laissent place à deux modes de coordination extérieurs l'un à l'autre . . . . .	126
Le Marché . . . . .	127
Des choses utiles aux produits échangeables . . . . .	128
Un mode de coordination propre aux relations entre les humains et les produits échangeables . . . . .	129
La rationalité de l'individu qui a recours au Marché : l' <i>homo oeconomicus</i> classique . . . . .	131
L'État de Droit . . . . .	132
Un mode de coordination propre au registre des relations entre humains . . . . .	132
La rationalité du citoyen est celle d'un <i>homo politicus</i> . . . . .	135

Démocratie et souveraineté . . . . .	136
La coexistence du Marché et de l'État de Droit au sein de la société civile.	
<i>Homo oeconomicus</i> et <i>homo politicus</i> sont à même de coexister dans chaque individu . . . . .	138
Retour sur la méta-vision classique :	
les points communs entre les deux visions classiques . . . . .	139
La base de la distinction des deux visions :	
la façon de voir l'individu . . . . .	142
<i>The Adam Smith Problem</i> : une solution ? . . . . .	144
Les limites de la vision classique en termes d'ordre spontané . . . . .	145
Le problème posé par le dualisme de la vision de l'individu moderne demeure . . . . .	146
Une disposition morale de première ou de seconde nature ? . . . . .	146
L'absence d'une vision d'ensemble de l'histoire de l'humanité . . . . .	148
La démocratie est-elle pensable dans le cadre du Droit politique ? . . . . .	150
Peut-on faire abstraction de la monnaie ? . . . . .	151
Une focalisation sur les interventions « économiques » de l'État dans la société civile . . . . .	151
LES DEUX VISIONS DU LIBÉRALISME DU LAISSER-FAIRE . . . . .	153
À la recherche de la composante « vision » du libéralisme du laisser-faire.	
Une vision naturaliste et une vision évolutionniste . . . . .	155
La théorie économique néoclassique et ses deux versions :	
la version française et la version autrichienne . . . . .	156
La sociologie évolutionniste de Spencer . . . . .	159
Deux visions inconciliables à la base du libéralisme du laisser-faire . . . . .	160
La vision naturaliste (a-évolutionniste) et ses limites . . . . .	161
La vision du Marché de la version française de l'économie néoclassique . . . . .	162

Le Droit comme Droit naturel . . . . .	165
De l' <i>homo oeconomicus</i> classique	
à l' <i>homo oeconomicus</i> néoclassique (version française) . . . . .	167
Des limites dont beaucoup sont nouvelles et plus fortes . . .	169
LES VISIONS DE LA NÉBULEUSE NÉOLIBÉRALE DU XX <sup>e</sup> SIÈCLE . . .	177
La vision du néolibéralisme autrichien	
(Menger, Mises, Hayek) . . . . .	179
Une approche individualiste particulière . . . . .	179
Une société à économie humaine . . . . .	186
De Menger à Mises et Hayek : un pas en arrière . . . . .	195
Les visions de l'ordo-libéralisme allemand	
et du néolibéralisme de Lippmann . . . . .	197
La vision de l'ordo-libéralisme allemand . . . . .	198
La vision du néolibéralisme de Lippmann . . . . .	201
Les visions de la nébuleuse néolibérale du XX <sup>e</sup> siècle.	
Un bilan . . . . .	205
LA VISION DU NÉOLIBÉRALISME DU XXI <sup>e</sup> SIÈCLE . . . . .	207
L'institutionnalisme et sa version rationaliste . . . . .	214
La problématique de l'institutionnalisme . . . . .	214
La problématique de l'institutionnalisme rationaliste . . . .	216
La méthodologie de l'institutionnalisme rationaliste . . . . .	221
La fresque historique . . . . .	224
Le méta modèle général : le concept d'ordre social . . . . .	226
L'enchaînement des trois ordres . . . . .	230
La société moderne comme modèle d'accès ouvert . . . . .	234
La vision de la société moderne.	
Une vision postclassique . . . . .	236
La rationalité de l'individu moderne, le concept de bien	
et la diversité des biens selon leur substance . . . . .	239
Le Marché comme mode de coordination sociétal	
et sa déclinaison en trois marchés . . . . .	250
Le marché économique . . . . .	252
Le marché politique . . . . .	263
Le marché matrimonial . . . . .	267

Les modalités institutionnelles pour les autres biens (des ressources naturelles, les biens publics locaux, les biens communs et des biens de club) . . . . .	268
Les interactions entre humains qui échappent au Marché : les externalités . . . . .	273
Les territorialisations respectives du marché économique et du marché politique . . . . .	275
La philosophie politique portée par la nouvelle vision postclassique . . . . .	277
Une première prescription : soutenir la mondialisation du marché économique sans mondialisation du marché politique lorsque les conditions d'une telle disjonction sont réunies . . . . .	278
Deux prescriptions contradictoires à propos des défauts du marché économique . . . . .	279
Avec cette définition du néolibéralisme du XXI <sup>e</sup> siècle, notre triade n'est pas une trilogie . . . . .	286

## LES PRINCIPES DE JUSTICE DE RAWLS

## COMME LOI FONDAMENTALE DE LA SOCIÉTÉ MODERNE

Raisons, portée et limites . . . . .	287
Les raisons . . . . .	288
La théorie de Rawls n'est qu'une composante d'une philosophie politique . . . . .	289
La théorie de Rawls a une portée pratique : le rejet de la principale critique de Sen . . . . .	290
La raison positive : les principes de Rawls sont suprajuridiques . . . . .	304
La portée de la proposition. Une critique de la vision postclassique . . . . .	309
Les principes de Rawls sont extérieurs à la vision postclassique . . . . .	310
Le manque de la vision postclassique : elle ne satisfait pas à l'exigence de Rawls . . . . .	313
Les limites de la proposition. Elles tiennent au candidat . . . . .	314

Une théorie normative irréaliste? . . . . .	315
Pas de « priorité du juste » sans « priorité du bien »? . . . .	317
Conclusion : le bon candidat est un mode de justification pratique . . . . .	326
LIBÉRALISME ET PRAGMATISME . . . . .	331
De la distinction entre le pragmatisme et le libéralisme.	
La liberté comme expérience et la liberté comme valeur . . . .	333
À la recherche de deux sens distinctifs . . . . .	333
De la distinction entre l'expérience de la conscience et les divers niveaux de conscience (Bitbol) . . . . .	337
De la conscience à la liberté : expérience de la liberté et liberté comme valeur de référence . . . . .	340
La principale limite de l'analyse de Dewey en opposition à celle de Lippmann . . . . .	342
Les points d'accord entre Dewey et Lippmann . . . . .	342
La limite de la proposition de Dewey : elle bute sur le « fait du pluralisme » . . . . .	347
À partir d'une appropriation critique de l'apport de Commons.	
La liberté, le collectif et l'efficacité technique comme valeurs primaires de référence en modernité . . . . .	350
L'apport essentiel de Commons : la transaction et ses trois formes . . . . .	350
Les contradictions du propos de Commons concernant ses trois types de transaction et les solutions de dépassement . . . . .	358
De la nécessité de résoudre le problème que pose la définition de la « société économique » . . . . .	362
Action collective instituante et espace d'institution : Commons <i>versus</i> Dewey . . . . .	370
Pour conclure.	
Le pragmatisme n'a pas produit une vision de la société moderne . . . . .	375

## DEUXIÈME PARTIE

À PARTIR D'UNE COMPRÉHENSION  
DU NÉOLIBÉRALISME VU DE L'EXTÉRIEUR  
DU LIBÉRALISME

INTRODUCTION À LA DEUXIÈME PARTIE . . . . .	379
Une vision pluraliste . . . . .	380
Une fresque historique qui débouche sur la Nation moderne, comme premier modèle actualisé de la société moderne . . . . .	382
Un plan en cinq chapitres . . . . .	384
LE MODE TRIADIQUE DE PRODUCTION DU SAVOIR	
Vision et méta-vision . . . . .	387
La problématique institutionnaliste historique et pragmatiste . . . . .	388
Institutionnalisme rationaliste, institutionnalisme structuraliste et méta-institutionnalisme complexe . . . . .	389
L'institutionnalisme historique et pragmatiste au sein des institutionnalisés complexes . . . . .	390
Des erreurs à ne pas commettre . . . . .	393
La problématique institutionnaliste historique et pragmatiste appelle un « autre » mode qu'un mode à deux composantes . . . . .	397
De l'expérience du mode dualiste (empirico-formel) à l'expérience de Dewey . . . . .	398
Même le mode dual commandé par l'expérience de Dewey ne convient pas . . . . .	399
L'abduction. Une solution d'inférence autonome de l'induction et de la déduction . . . . .	402
La lecture convenue à écarter : l'abduction comme forme particulière d'induction . . . . .	403
L'abduction comme modalité d'inférence autonome . . . . .	408



Le mode triadique.	
Associer « vision » à « abduction » . . . . .	409
LA MÉTA-VISION D'ENSEMBLE	
Groupement humain global et fresque historique . . . . .	417
La méta-vision d'un groupement humain global en général . . .	418
Une première définition	
d'un groupement humain global . . . . .	419
Première étape de la première voie :	
des existants du cosmos aux occupations humaines . . . . .	421
Seconde étape de la première voie :	
des occupations humaines à un groupement	
humain global via leur coordination . . . . .	428
La seconde voie : des existants du cosmos	
à un groupement humain global via ses fondations	
(Puissance, cosmologie et mode de justification) . . . . .	439
La fresque historique . . . . .	449
La fresque des Puissances . . . . .	451
La fresque des cosmologies . . . . .	455
La fresque des modes de justification . . . . .	458
La fresque des mondes . . . . .	465
Un prolongement de la fresque dans l'avenir.	
Deux modèles virtuels de seconde modernité . . . . .	467
Les Mondes virtuels de seconde modernité . . . . .	468
Des Mondes aux modèles de seconde modernité . . . . .	475
LE MODÈLE DE LA NATION MODERNE	
PLEINEMENT SOUVERAINE	
Sa vision pluraliste et son évolution . . . . .	479
Le Monde qui est au fondement du modèle	
de la Nation moderne . . . . .	482
La Puissance et la cosmologie . . . . .	482
Le mode de justification : une justification	
en raison moderne en priorité du juste,	
c'est-à-dire en termes de coordination	
socialement efficace . . . . .	486

La structure de base de la Nation moderne . . . . .	505
Les trois rapports fondamentaux :	
le rapport de citoyenneté, le rapport monétaire	
et le rapport de dénomination . . . . .	505
Les trois ordres et les rapports qui leur sont propres . . . . .	511
La formule de l'organisation	
de tout groupement humain intermédiaire . . . . .	523
Une entité duale . . . . .	523
La formule normale de l'organisation :	
« Marché-Hiérarchie-Auto organisation » . . . . .	525
Le résultat attendu de normes-règles justes,	
l'activité d'ordre économique et les externalités . . . . .	532
Une réduction qui a une base objective . . . . .	533
Les externalités . . . . .	539
Les philosophies politiques propres	
au modèle de la Nation moderne . . . . .	546
Pas de définition de la philosophie politique	
« en général » . . . . .	547
La pluralité des philosophies politiques propres	
au modèle de la Nation moderne . . . . .	547
À chaque philosophie politique de base sa façon	
d'appréhender la conformité aux principes de justice :	
le cas du libéralisme . . . . .	549
La polarité droite/gauche . . . . .	550
Deux propositions à rejeter et une porte d'entrée . . . . .	551
La polarité droite/gauche	
en termes d'attitudes publiques . . . . .	557
L'expression politique	
de la polarité droite/gauche en général :	
une polarité de dispositions . . . . .	567
Des concepts propres à l'ordre politique :	
doctrine politique, ligne politique	
et programme politique . . . . .	570
Des catégories structurelles (philosophies politiques	
et polarité droite/gauche) aux positions politiques	
observées dans l'histoire des nations modernes . . . . .	572

La formation des partis politiques à partir des tensions vécues par les citoyens . . . . .	573
L'actualisation dans l'histoire des nations modernes du libéralisme et des philosophies politiques (le dirigisme et le socialisme) qui se sont constituées en s'y opposant . . .	579
L'évolution de la polarité droite/gauche : un décalage entre le domaine économique et le domaine domestique . . . . .	588
Les deux âges de la Nation moderne . . . . .	591
LA CONCEPTION DU NÉOLIBÉRALISME	
DU XXI <sup>e</sup> SIÈCLE PORTÉE PAR LA VISION PLURALISTE	
DU MODÈLE « NATION MODERNE » . . . . .	601
Une critique externe de la vision postclassique et ses implications concernant le lien entre le néolibéralisme du XXI <sup>e</sup> siècle et la mondialisation . . . . .	603
Les principales différences entre les deux visions . . . . .	605
La vision postclassique de la « société moderne » : une mauvaise copie d'une version particulière de la vision pluraliste . . . . .	612
Les implications . . . . .	617
La compréhension du néolibéralisme du XXI <sup>e</sup> siècle portée par la vision pluraliste du modèle « Nation moderne » et ses implications concernant le réalisme du but qu'il vise . . .	625
Une définition du néolibéralisme du XXI <sup>e</sup> siècle . . . . .	625
Le but visé par le néolibéralisme du XXI <sup>e</sup> siècle est irréaliste . . . . .	630
L'ÉCOLOGIE POLITIQUE	
Ses limites face à la crise de la première modernité . . . . .	641
Les deux sources de l'Écologie politique . . . . .	642
La composante anticapitaliste provenant d'une critique du socialisme réellement existant . . . . .	644
La composante issue de la critique de la société industrielle . . . . .	645
Le point commun assurant la convergence de ces deux trajectoires . . . . .	646

Les trois piliers de l'Écologie politique et leurs limites respectives . . . . .	647
Le premier pilier : l'abandon de la « Constitution moderne » impose de changer de société (passer de la société des humains à la société des terriens) . . . . .	647
Le second pilier : des limites physiques à la croissance au mot d'ordre de la décroissance . . . . .	661
Le troisième pilier : l'auto organisation se substitue au marché et à la hiérarchie . . . . .	672
De la crise environnementale à la crise de la Nation moderne . . . . .	678
La triade « Néolibéralisme-mondialisation-Écologie » est une trilogie . . . . .	678
L'insuffisance de l'Écologie politique comme voie de recherche d'une issue à la crise de la Nation moderne . . . . .	684
La montée en puissance du nationalisme xénophobe . . . . .	695
CONCLUSION . . . . .	699
D'une compréhension libérale à une compréhension, historique et pragmatiste, du néolibéralisme du XXI <sup>e</sup> siècle et du couple qu'il forme avec la mondialisation . . . . .	702
Le Monde qui prend fin. Celui de la Nation moderne pleinement souveraine . . . . .	713
Les voies de recherche du néolibéralisme, de l'écologisme politique et du nationalisme xénophobe. Des projets critiquables . . . . .	720
Un projet réaliste pour l'avenir du Monde . . . . .	731
L'ouverture d'une transition par une réorientation de la « construction européenne » . . . . .	741
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	747
INDEX DES AUTEURS . . . . .	767
INDEX DES THÈMES ET NOTIONS . . . . .	773